



POINT DE MIRE SUR LA SANTÉ DES MONTÉRÉGIENS :
pour cadrer l'action

Agence de la santé
et des services sociaux
de la Montérégie

Québec 

SYNTHÈSE du rapport de la directrice de santé publique 2008
À L'INTENTION DES **ACTEURS DU MILIEU SCOLAIRE**

Santé et réussite scolaire : des liens indéniables

La principale mission du milieu scolaire est de veiller à l'acquisition des diverses compétences auprès des élèves, mais outre cette fonction primordiale, ce milieu représente également un milieu de vie à part entière. Par conséquent, il procure de multiples occasions d'améliorer l'état de santé, non seulement des élèves, mais par le fait même, de ces futurs adultes. C'est pourquoi, à l'aide de quelques exemples, cette synthèse illustrera le rôle crucial des acteurs du milieu scolaire dans l'amélioration de la santé de la population et proposera, en ce sens, quelques pistes d'action.

Je vous invite également à consulter le rapport complet, disponible au
« www.rrsss16.gouv.qc.ca/rapportdsp2008 », afin d'en connaître davantage sur ce sujet.

D^{re} Jocelyne Sauvé, directrice de santé publique

Prévenir : plus que jamais nécessaire

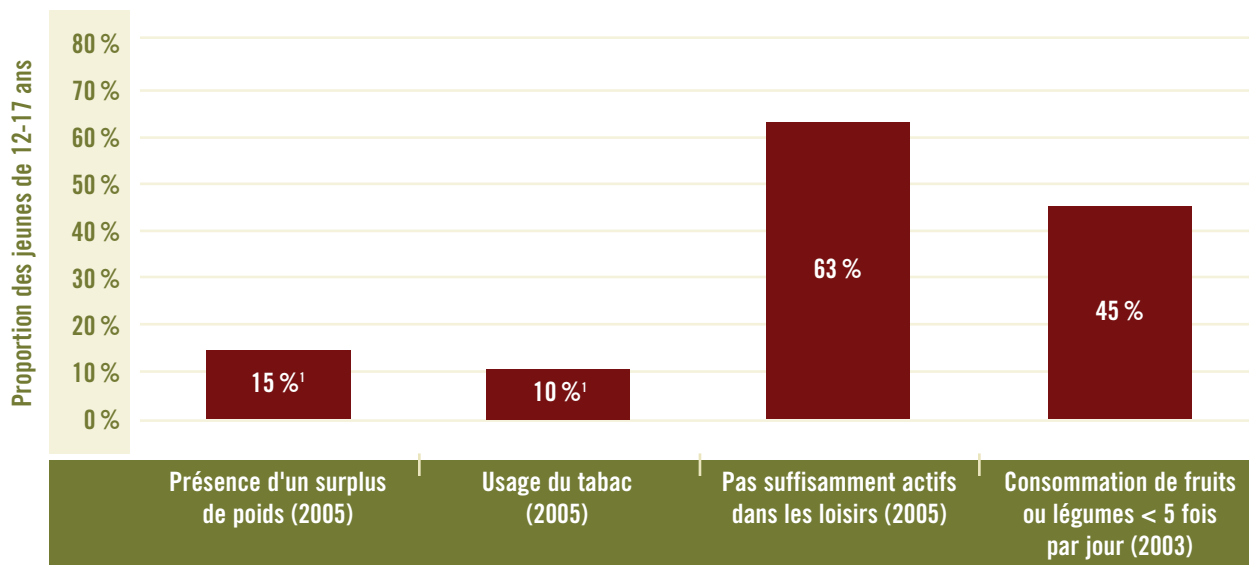
Certaines facettes de l'état de santé des jeunes suscitent des inquiétudes. Si les maladies chroniques (maladies cardiaques, cancer, diabète, etc.) ne se manifestent généralement qu'après l'âge de 40 ans, leurs racines demeurent fermement ancrées dans l'enfance et l'adolescence. Or, une bonne partie des jeunes de 12 à 17 ans ont déjà adopté des habitudes de vie liées à un risque accru de maladies chroniques.

Le retour en force des infections transmissibles sexuellement demeure aussi très préoccupant. Le taux d'incidence de l'infection à *Chlamydia trachomatis* a plus que doublé en Montérégie entre 1997 et 2007; or, 71 % des cas déclarés en 2007 concernaient des jeunes âgés entre 15 et 24 ans. C'est dire la pertinence d'intervenir de manière préventive auprès des enfants et des adolescents. Le fait d'évoluer dans des environnements sains et sécuritaires et d'acquérir des compétences personnelles (estime de soi, etc.) favorisent l'adoption par les jeunes de saines habitudes de vie et de comportements préventifs nécessaires au maintien de leur santé, et ce, pour le reste de leur vie.

Sources d'inquiétudes en santé psychosociale

On possède malheureusement peu de données sur la santé psychosociale des jeunes. Celles disponibles indiquent toutefois que certains enfants et adolescents sont confrontés à des situations de vie difficiles. Le nombre de nouvelles prises en charge dans le cadre de la *Loi sur la protection de la jeunesse* met en évidence l'importance de se préoccuper des jeunes en

PRÉVALENCE DE CERTAINS FACTEURS DE RISQUE DE MALADIES CHRONIQUES CHEZ LES 12-17 ANS, MONTÉRÉGIE, 2003 OU 2005



¹ : À interpréter avec prudence, car le coefficient de variation fluctue entre 16 % et 33 %.

Sources : Enquête sur la santé des collectivités canadiennes (ESCC) 2003 et 2005 (Statistique Canada)

difficulté, surtout considérant que ce nombre ne représente que la pointe de l'iceberg. Pendant la période 1998-2004, ce sont, en moyenne, 1 323 enfants âgés de moins de 18 ans qui ont été pris en charge annuellement par le Centre jeunesse de la Montérégie. Bien que le portrait régional soit un peu plus favorable que celui du reste du Québec¹, on note dans la région une hausse de 23 % du nombre de prises en charge entre 1993-1998 et 1998-2004. Parmi les difficultés auxquelles les jeunes sont confrontés figure également la violence. En 1999, 69 % des enfants québécois de 9 ans déclaraient avoir vécu au moins une expérience de violence à l'école au cours des 4 à 8 mois précédents, comparativement à 46 % et 25 % des jeunes respectivement de 13 et 16 ans.

L'acquisition durant l'enfance et l'adolescence d'une compétence sociale de même que d'une bonne estime de soi est reconnue pour exercer chez eux un effet protecteur. Celles-ci, combinées à d'autres facteurs de protection associés à la famille et à l'environnement, contribuent à augmenter la résilience des jeunes, c'est-à-dire leur capacité à traverser des situations difficiles sans développer de problèmes d'adaptation.

Une approche gage de succès

La réussite scolaire procure non seulement un avantage substantiel pour s'intégrer au marché du travail, mais elle favorise aussi la santé et le bien-être. L'approche École en santé s'inscrit dans cette orientation : elle encourage la réussite scolaire de même que la santé et le bien-être des jeunes par une action globale et concertée sur les facteurs clés de leur développement, tant environnementaux qu'individuels. Fondée sur des données probantes, elle offre des outils aux acteurs de chaque milieu scolaire afin de leur permettre de mieux répondre aux besoins des jeunes, dans le respect de la mission de l'école et en tenant compte de sa situation particulière. Cette approche intégratrice permet également d'éviter la dispersion des efforts et l'essoufflement des intervenants.

L'amélioration de la santé de la population n'est certes pas du seul ressort des médecins ou des hôpitaux; elle relève d'un projet de communauté et de société auquel les milieux scolaires peuvent largement contribuer. L'invitation est lancée!

¹ Le taux annuel moyen de nouvelles prises en charge en Montérégie est significativement inférieur à celui du reste du Québec (4,4 c. 5,5 par 1 000 enfants de 0-17 ans pour la période 1998-2004).